

AUTOMNE

Vũ Thiện Đắc

Nous sommes en novembre. La neige n'est pas tombée aujourd'hui, car elle s'est transformée en pluie avant de toucher le sol. A cinq heures du soir, les rues de Stockholm sont déjà sombres, froides et désertes. Oisif, je regarde dehors à travers la vitre. L'hiver semble arriver à grands pas. Pour moi aussi, l'automne est déjà là, et l'hiver approche. Est-ce le temps maussade, une inoccupation temporaire, ou un spleen inexplicable qui me poussent à me demander, avec nostalgie : qu'ai-je fait de ma vie ?

Ami, comme toi, dans ma jeunesse j'ai couru après la richesse, la puissance et la gloire. Ces maîtresses en fin de compte ne sont qu'illusions! À notre âge le vrai luxe c'est la bonne santé. Celle-ci constitue une partie du vrai héritage de nos ancêtres, mais nous pouvons aussi l'entretenir et l'améliorer par de bonnes habitudes de vie.



Mais à elle seule, une bonne santé pourrait-elle apporter le bonheur ou la paix de l'âme ? Je me rends compte profondément que l'important dans la vie c'est d'aimer. Comme disaient avec des fleurs les hippies d'hier, un amour éclairé de soi-même, de ses proches et de son prochain.

Ami, rien ne peut remplacer le sourire chaleureux d'un être cher. Et rien n'est plus dur qu'un masque froid durci de rancœur et de colère, qui te confronte. Pire encore, rien n'est plus terrible que de rentrer dans une maison silencieuse et indifférente, où personne ne t'attend, où ton cadavre peut avoir tout le temps du monde de se putréfier avant que quelqu'un par hasard ne s'aperçoive de ta mort! Rien n'est plus regrettable que de te vautrer dans le

confort et le luxe sans lever un seul petit doigt dans toute ta vie pour alléger tant soit peu la misère humaine.

Est-ce la vieillesse ou la sagesse ? J'écoute avec de plus en plus d'intérêt et de compréhension les prêcheurs que – lorsque j'étais jeune - je prenais pour des hypocrites. S'ils prêchent c'est peut-être aussi pour se convaincre eux-mêmes, et si parfois ils trébuchent c'est parce que personne n'est parfait.

A l'automne de ma vie, je me surprends souvent à penser à des êtres chers, ceux qui jouissent encore de la vie, ceux qui sont déjà partis, et ceux qui vont bientôt disparaître. Souvent je me remémore aussi mes mauvaises actions passées, me remplissant de honte rétrospective. Peut-être un des plus beaux gestes d'amour ou d'intelligence est le pardon.

Ami, aime et pardonne.

Vũ Thiện Đắc

vuthiendac@hotmail.com

(Promo 64 – Mont-Royal, Québec, Canada)